

# HENRI-JEAN DEBON, L'HOMME QUI FAISAIT DES (BEAUX) CLIPS POUR 1000 EUROS

LE 14 AVRIL 2011 LARA BESWICK

Rencontre avec Henri-Jean Debon, clippeur de Noir Désir, Dionysos, Louise Attaque et autres, qui réalise également des clips pour 1000€. Une initiative intéressante qui ne fait pas de concession à la créativité.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de Henri-Jean Debon sur OWNImusic. Réalisateur quasi "attitré" de Noir Désir, **Chroniclip lui avait demandé de décrire le clip "Lost" de ce groupe**. Il a notamment travaillé pour les grands comme les Thugs, Dionysos, Dominique A, Louise Attaque, etc...

Aujourd'hui, c'est à lui de prendre la parole pour nous en dire plus sur le projet LCD Videosystem, la division "low cost" de son travail qu'il a initié il y a deux ans déjà. Une vingtaine de clips a déjà été réalisée pour ce projet qui consiste en la réalisation d'un clip pour 1000€.

C'est à l'occasion d'une soirée organisée à la Péniche, le vendredi 15 Avril que nous avons souhaité en savoir plus. Dix clips de l'an 2 seront projetés et suivis des concerts de **CYRZ**, petit protégé des Dionysos, auteur-compositeur intimiste, et tragi-comique, **LEGS**, groupe parisien très Pavement et les **RANDY MANDYS**, de Pau, vainqueurs 2010 de l'Eurodemo (Santander), dont le nouvel album "The way we are" vient de sortir, en vinyle avec une belle pochette 3D, oui oui), **que nous vous avons présenté sur OWNImusic** a fait parti de ce projet et "The Wholling stoppelizzy stroke back, in your face, dammit !" en est le résultat.



LCD  
videosystem

*"LCD Videosystem est une division « low cost » de mon travail, consacrée à des groupes non signés". Pourquoi une telle initiative au delà d'une certaine passion pour la musique et un challenge ? Est-ce un bon outil marketing pour votre carrière ?*

Ma carrière ?? Hmm... J'ai réalisé par le passé des clips assez chers, certains trop chers (à

titre d'exemple, **"Lost" pour Noir Désir** a coûté 200 000 euros). Donc là, en fait de tremplin ou de progression, c'est plutôt un retour en arrière, aux tous premiers court-métrages réalisés à 14/15 ans. Je suis en période totalement régressive donc. Et puis pour ce qui de l'outil marketing, on peut difficilement imaginer pire. Pour les maisons de disque, et les maisons de productions de clips, le LCD, ça accumule toutes les tares. Déjà, c'est pauvre, ça commence mal, ils se disent "il n'a donc pas besoin de plus" et aussi "il n'a plus besoin de nous, on n'a plus besoin de lui." Au mieux c'est suicidaire.

Ensuite, quand vous parlez de passion, je ne sais pas, mais... Ce qui est sûr, c'est que pour les réalisateurs, en général, le clip, comme la pub, c'est alimentaire. Moi, même si ça m'a nourri jusque là, je ne l'ai jamais fait comme ça. Je n'ai jamais vu ça comme un job qui nourrit jusqu'au "prochain vrai travail sérieux". J'ai toujours trouvé ça super sérieux en fait. Les atomes crochus et les points d'achoppement entre la musique et l'image, et le récit, les rapports de fiction et de frictions entre les deux, c'est un domaine où énorme reste à faire, alors... Là, c'est peut-être aller au bout de ce raisonnement-là : l'aspect non-alimentaire de ce travail-là. Faudrait que j'en parle en ces termes à ma banque, ils seraient sûrement très émus.

**J'imagine que les artistes doivent souvent avoir des envies de clips à plus de 5000€. Comment procédez vous pour conceptualiser un scénario à 1000€ et leur faire accepter ? Ou le fait d'avoir une telle contrainte budgétaire vous autorise à travailler en totale carte blanche ?**

1000, 5000, 10000... Ça n'est pas là que se joue vraiment ce qu'on voit à l'image. À 100 000, oui, on pourrait commencer à voir autre chose, mais à 100 000 tout passe dans les salaires, et du coup on ne voit plus rien. L'une des idées de base du LCD c'était de se rappeler (si nécessaire) que 1000 euros, c'est beaucoup d'argent. Voilà. Pour le reste, on fait comme les autres. Il n'y a pas de carte blanche. Il y a de la confiance, et de l'envie, ce qui est différent. Je propose une idée, et si elle plaît, je tourne, je monte. Mais il n'y pas d'intervenants extérieurs aux groupes, pas de management, pas de maisons de disque, donc pas de chefs de produit ou de ce qu'on appelle les "directeurs artistiques". On ne travaille pas non plus avec les critères de diffusion, qui changent tous les six mois. On est concentrés sur la chanson, sur ce qu'on peut en tirer. J'aurais maintenant du mal à revenir en arrière sur ce fonctionnement-là. Le mieux serait d'arriver à l'instituer, d'en avoir les moyens. Le rêve serait de faire un clip pour Britney à 1000 euros. Qu'elle vienne avec son million et qu'on lui dise "non chérie désolé nous c'est 1000 ou rien".

**Combien de temps environ acceptez-vous d'investir pour la réalisation d'un tel clip ?**

Il n'y a aucune limite. J'ai passé 4 mois sur **"Hollywood Babylon"** pour le groupe Mad River (en faisant d'autres choses à côté, mais quand même...) Si un projet demandait un an de travail, je ne serai pas contre. D'autres clips de la série m'ont pris un jour ou deux.



**Est-ce que vous travaillez seul (mise à part le groupe bien sûr) ou vous travaillez avec une petite équipe de production ?**

Je travaille seul, ou avec mon amie Charlotte, qui m'assiste. Une ou deux fois, quand nous n'avions pas le choix (grosse figuration à gérer par exemple), nous nous sommes retrouvés avec une vraie grosse équipe LCD : quatre personnes. Dont nous deux bien sûr.

**D'où sont tirées les images d'un clip comme celui effectué pour Danielson Family ?**

De ma caméra. Nous avons gravi l'Etna, le Vulcano, le Stromboli. C'était le premier clip de la série, et pour mon groupe préféré en plus, alors il fallait payer de sa personne.

**Vous est-il déjà arrivé qu'un groupe refuse le résultat final ?**

C'est arrivé une fois, oui. Une fois sur les vingt premiers clips. Ça me paraît normal en même temps, on me donne beaucoup de liberté, on m'accorde beaucoup de confiance, alors... Je pourrais être étonné qu'il n'y ait pas plus de refus, mais est ce qu'on peut refuser un clip à 1000 euros ?

**Comment les groupes utilisent-ils vos réalisations en général (diffusion télévisée, internet, vente...) ?**

Les groupes utilisent les clips comme ils peuvent. Je veux dire : avec leurs moyens. Pour l'instant, seuls deux des clips du LCD ont été présentés aux chaînes de tv, et les deux sont passés. Ça me pousse à encourager les autres à faire pareil, mais je travaille avec des groupes qui souvent n'ont même pas de management, ni d'asso. Et les chaînes se débrouillent très bien pour décourager les petits. Présenter (je dis bien juste présenter) un clip aux chaînes, c'est un parcours du combattant, en termes de contrats, d'autorisations, de visas, de paperasse diverses... Donc peu y vont, c'est bien dommage.

**Est-ce des vidéos virales deluxe que vous proposez ?**

Non... Moi je préférerais voir tous ces clips à la télé.

### Comment sélectionnez-vous les artistes pour qui vous travaillerez, si sélection il y a ?

La seule sélection, si sélection il y a, peut avoir lieu quand je rencontre le groupe. La question est de savoir si on va s'entendre, se comprendre. J'ai compris (un peu tard) que mon travail ne consistait pas à aimer un morceau, ni même à le juger. Je suis plus avocat que juge, et dans le meilleur des cas je suis un peu docteur aussi. Je suis là pour bien écouter mon patient (la chanson), pour l'ausculter avec le plus d'attention possible. Ensuite, je propose des choses, des traitements, des soins.

### On sort de l'esthétique habituelle d'un plan de groupe filmé ? Est-ce une pour des raisons économiques ou esthétiques ?

Des plans de groupes filmés ? Vous parlez des scopitones ? J'aime bien ça, je trouve qu'on devrait y revenir un peu plus d'ailleurs, mais... Je ne connais aucun clip un peu "célèbre" (et même très peu parmi les autres) qui soit "un plan de groupe filmé". Encore une fois c'est peut être dommage d'ailleurs.

### "Pas de réelle différence en tout cas avec un clip à 100 000 ." C'est assez provocateur comme déclaration, comment la justifiez-vous ?

Elle est justifiée dès la phrase suivante : il faut trouver quelque chose pour la chanson. Ça, ça ne change pas. Pour le reste... Encore une fois, le gros d'un budget de clip (et de film, etc...), c'est la masse salariale. Là y'en a pas Et des problèmes d'argent... On n'en a pas non plus. On n'a pas eu de limites de ce côté là... Quand on regarde les vingt premiers clips, on pourrait comparer théoriquement avec une série de clips mainstream sur M6 : nous aussi on a des bombasses autour d'une piscine dans une belle villa, nous aussi on a des dizaines de figurants, des explosions dans tous les sens, des tournages à l'étranger, des guest stars, des chorégraphies chiadées (souvent plus que les leurs d'ailleurs). Voilà, tout va bien, vraiment, on n'a pas envie de se plaindre à personne.

GoneParisGone présente  
**CARTE BLANCHE À HENRI-JEAN DEBON POUR LE 2ème ANNIVERSAIRE DU LCD**  
videosystem

**CYRZ / LEGS / THE HOLLOWMEN / RANDY MANDYS**  
Projections & Concerts à la Péniche Antipode, face au 55 Quai de la Seine 75019 Paris  
Le 15 avril 2011 à partir de 19h30 / Entrée : 8 €  
www.penicheantipode.net  
www.lcdvideosystem.com

